

leur grise, mêlée d'un peu d'argile et d'oxyde de fer. Les plus gros cristaux que j'aie observés ont environ 18 millimètres ou 8 lignes de largeur. On trouve dans le même endroit la chaux carbonatée équiauxe sans aucune modification.

---

## NOTICE GÉOLOGIQUE

*Sur une Montagne calcaire près Chessy,  
Département du Rhône.*

Par M. L. F. LEMAISTRE, Inspecteur-général des Poudres  
et Salpêtres.

JE ne crois pas qu'il existe un fait dans la nature; qu'il y ait une observation si légère qu'elle soit, qui ne méritent l'attention du géologue, qui doit sans cesse étudier dans le livre volumineux que la nature tient ouvert à ses yeux. Quelque peu intéressantes que paraissent certaines pages de ce livre, il ne doit, s'il est possible, en passer aucune pour parvenir à connaître exactement l'histoire intéressante de notre globe, et des étonnantes révolutions qu'il a éprouvées. Une montagne, une mine, une carrière, un simple éboulement, sont autant de tableaux où les géologues peuvent lire cette histoire.

Cette considération m'a fait croire qu'ils verraient peut-être avec quelque intérêt la notice et le dessin que je leur présente ici, et qui me paraissent offrir quelque chose de singulier, peut-être même problématique, dont la solution leur appartient. (Voy. la *pl. X, fig. 3*).

La vallée schisteuse dans laquelle est situé le village de Chessy, près Lyon, est bornée au Nord - Est par une chaîne de montagnes peu élevées, qui m'a semblé courir du Sud - Est au Nord - Ouest, et dans laquelle se trouve une

exploitation de mine de cuivre jaune sulfureuse très-conûue. La vallée est formée du côté opposé par une chaîne de montagnes de 200 à 300 mètres (600 à 750 pi.) d'élévation, dont la direction est à peu près parallèle à l'autre chaîne, mais qui se prolonge moins au Nord-Ouest, et qui est coupée à un kilomètre (un quart de lieue) de Chessy par une autre vallée qui rencontre la première presque à angle droit. Cette dernière chaîne est calcaire jusqu'au deux-tiers à peu près de sa hauteur, à partir de son sommet. Sa base m'a paru de roche schisteuse semblable à celle qui compose vraisemblablement la première chaîne, et toute la vallée intermédiaire, puisque le filon de cuivre exploité jusqu'à 150 mètres (450 pieds environ) de profondeur, est encaissé dans cette même roche.

L'extrémité de la haute chaîne calcaire, dans l'espèce de promontoire qu'elle forme à l'angle des deux vallées, présente à son sommet une grande exploitation de pierre calcaire qui fournit aux constructions du pays. On y voit une tranchée verticale de 25 à 30 mètres (80 à 90 pieds) de hauteur, faite à peu près dans la direction de l'Est à l'Ouest. Cette tranchée fait voir une suite de bancs de 20 à 40 centimètres (8 à 15 pouces) d'épaisseur, qui ne sont pas tous disposés horizontalement, mais sous différents degrés d'inclinaison, et qui se croisent en divers sens, comme on le voit dans le dessin ci-joint, que j'ai fait sur le lieu même. Le degré de *pendage* que j'ai coté sur chaque disposition de bancs, n'est qu'évalué à la vue, parce qu'il ne m'a pas été possible de le mesurer à l'instrument, à cause de l'escarpement. Tous ces bancs

sont parallèles entre eux dans chaque disposition, excepté ceux cotés A et B, qui s'élargissent, le premier en s'abaissant, le second en suivant la courbure des bancs inférieurs sur lesquels il repose. Chacun d'eux est très-distinctement séparé de celui qui le suit immédiatement, ou de la tête ou de la base de ceux qu'il recouvre ou qui viennent s'y appuyer par une espèce de *salbande*, de même nature que les bancs, mais d'une autre nuance.

La pierre de cette carrière est d'un grain assez fin, jaunâtre par de l'oxyde de fer, et un peu coquillière. On y trouve de petites bivalves de la famille des comes, des rateaux ou griffites, et quelques bélemnites. Les bancs coquillers et grossiers servent à bâtir, les bancs fins et durs sont employés aux entablemens et aux parties d'ornement.

Le Conseiller des Mines *Gillet-l'Aumont* a donné sur les crochets et replis sinueux de certaines veines de houille et autres bancs *alluviaux*, tels que les couches de mine de fer limoneuses, près Saarre-Libre, un système tellement satisfaisant que ce naturaliste semble avoir pris la nature sur le fait. Son ingénieux système peut-il expliquer la disposition des bancs de la carrière de Chessy? C'est une question dont j'abandonne l'examen à sa sagacité.